

La pédagogie Freinet est-elle par essence internationale ?¹

Certainement, si l'on considère qu'elle est née dans l'effervescence des idées d'Éducation nouvelle du début du vingtième siècle et que ces idées ont émergé dans de nombreux pays. Depuis le siècle précédent, la machine était en marche et Freinet aurait pu plagier Newton en disant : « Je me suis juché sur les épaules de géants. »

Les aléas de l'élaboration d'une éducation populaire n'empêchent pas les idées de faire leur chemin ici et ailleurs. L'expression de la spécificité de l'École moderne que l'on retrouve dans sa Charte, dépassant les personnes qui l'ont portée, naît et renaît au sein de mouvements d'éducation qui n'attendent pas une adhésion formelle pour exister et s'étendre.

Mais, est-ce que cela veut dire pour autant que les mouvements d'École moderne ont toujours la fibre internationale, et quand c'est le cas, est-elle à la hauteur des enjeux ?

Si, à l'origine, Célestin, Élise et leurs compagnons s'inscrivent dans la dynamique politique et syndicale qui envisage l'éducation émancipatrice populaire dans une perspective internationale de luttes, en quoi, de nos jours, cette pédagogie et ses principes s'intègrent-ils dans une approche supranationale ? En effet, il ne suffit pas de proclamer la pédagogie Freinet « naturellement » internationale pour qu'elle le soit effectivement.

La diversité des approches de la pédagogie Freinet est due à l'état du système éducatif des pays concernés et des forces en présence, mais aussi aux réalités des groupes de personnes qui, un jour, ont souhaité adopter cette philosophie. Ces réalités ne risquent-elles pas de pousser au grand écart ?

À une époque où la mondialisation accentue de plus en plus la pression « libérale » qu'exercent les responsables de toutes les régions du monde sur les choix éducatifs, il est nécessaire de réactiver une mémoire et de multiplier les connaissances que nous avons de l'évolution de la pédagogie Freinet sur les continents.

De ce fait, le mouvement international a besoin, d'une part, de rencontres où ces approches peuvent se

confronter et, d'autre part, de faire évoluer son organisation qui doit permettre un travail entre ces rencontres pour débattre, ajuster le choix des pratiques et des terrains d'action.

Le dossier de ce numéro du *Nouvel Éducateur* a pour ambition d'être un apport pour mieux appréhender, d'un point de vue international, l'histoire du mouvement Freinet, son actualité, ses rencontres, mais aussi ses questionnements en cours.

Pour ce faire, il a été conçu en quatre parties complémentaires :

- une première approche de l'international à travers la Rencontre internationale des éducateurs Freinet (RIDEF), au travers des regards croisés de France et d'ailleurs, faits de témoignages et de ressentis lors des rencontres de juillet 2018 en Suède ;
- les pratiques actuelles de plusieurs mouvements de l'École moderne, par-delà les frontières, de très proches à très lointains ;
- les problématiques soulevées en ce moment, qu'elles soient dans la forme de notre engagement, nos modes de communication ou nos problématiques communes ou parfois différentes de par leur spécificité ;
- un regard historique autour de la naissance et de la renaissance de mouvements d'École moderne, qui plonge ses racines dans plusieurs continents et se retrouve dans les traces écrites, supprimées ou oubliées, et dans les actes d'individus ou de groupes portant haut la pensée Freinet.

Rémi Brault,
Secteur International

Vous pourrez aussi trouver des articles complémentaires, dont « Le Brésil, l'extrême-droite et l'éducation » sur le site *Coop'ICEM* à l'adresse <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/le-nouvel-educateur-243>

1. Comme il est mentionné dans la Charte de l'École moderne (article 10). <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/charte-de-l-ecole-moderne-2018> et <https://www.fimem-freinet.org/fr/node/856>